

Merci Patron ?

Comédie sociale

Jean Chris

La rencontre

Martinot, chef d'entreprise est seul dans son bureau, au téléphone

Martinot

Mon amour, je je pars tout de suite. Ben tout de suite maintenant. En fait si le téléphone n'avait pas sonné je serai déjà dans la voiture.

À partir de là il commence à ranger ses affaires et remplir son attaché-case. Il met sa veste à moitié.

Bien évidemment que mes affaires sont rangées. Je rentre dans l'ascenseur.

On frappe à la porte

Martinot

Entrez ! ... Quoi ? Oui, j'ai dit entrez parce que quelqu'un a frappé à l'ascenseur.

L'ascenseur à coté de mon bureau. Bon, écoute, il faut que je raccroche, car sinon, je vais finir par rater mon avion...

Pilot

M. le directeur ?

Martinot

Qui vous a fait entrer ?

Pilot

C'est vous, vous m'avez dit « entrez » !

Martinot

Ma secrétaire n'est pas là ?

Pilot

Non, en même temps il est 19h.

Martinot

Et alors ?

Pilot

On est vendredi.

Martinot

Et alors ?

Pilot

Elle est rentrée chez elle.

Martinot

Ha oui, c'est vrai, les RTT.

Pilot

Non, c'est juste le week-end M. le directeur.

Martinot

Oui, bon, on ne va pas jouer sur les mots, elle est partie alors que je suis encore là, vous trouvez ça normal ?

Pilot

Ben en même temps, vous êtes le directeur, Mme Lombard est une simple secrétaire...

Martinot

C'est une secrétaire de direction ! Comme son nom l'indique, une secrétaire de direction sans son directeur ça n'existe pas. Et un directeur sans secrétaire de direction c'est ?

Pilot

Un directeur un peu plus balèze que vous peut-être ?

Martinot

... Ouais... Admettons. Bon, et vous qu'est-ce que vous faites encore là. Vous ne rentrez pas chez vous profiter de vos avantages sociaux à vous emmerder tous le week-end au frais de la collectivité ?

Pilot

J'allais partir quand j'ai vu que votre bureau était encore allumé alors je me suis dit que je pourrais en profiter pour venir vous voir au nom de mes camarades.

Martinot

Quoi ?

Pilot

Comme vous le savez, j'ai été désigné en fin d'année dernière comme délégué du personnel suite à la restructuration de l'entreprise.

Martinot

Je le sais bien puisque c'est moi qui vous ai choisi pour être élu par vos collègues et alors ? Y'a un problème ? Je vous rappelle que je ne vous demande pas d'en faire des tonnes, il faut un délégué du personnel dans cette entreprise car nous allons désormais nous positionner sur de gros marchés et que nous n'avons pas le droit de nous en passer mais, surtout, ne faites pas des heures supplémentaires avec cette nouvelle fonction, c'est juste une étiquette !

Pilot

Je le sais M. le directeur, en plus mes activités de délégué du personnel doivent être décomptés de mes heures de travail.

Martinot

Raison de plus ! Faites-en le moins possible.

Pilot

Pour ça, y'a pas de soucis M. le directeur, mais vous savez que lorsque j'ai été élu, mes camarades m'ont demandé de négocier avec vous une prime de Noël, je voulais pas moi au début mais ils ont insisté.

Martinot

Je le sais bien, ça a été votre première revendication.

Pilot

La seule M. le directeur.

Martinot

Oui bien justement, je l'ai acceptée cette prime non ?

Pilot

En effet M. le directeur.

Martinot

Et alors ?

Pilot

Ben, on est au mois de juin et on ne l'a toujours pas touchée.

Martinot

Ah. ça doit juste être un problème comptable, faut voir ça avec M. Meurice.

Pilot

Oui, ben justement, j'ai vu M. Meurice, le comptable et il m'a dit que vous aviez l'ordre de virement de nos primes sur votre bureau depuis 6 mois, il vous suffit de le signer...

Martinot

Ha bon ? Ah oui, il est là... *(il regarde sa montre, la feuille, il se déplace vers le bureau et regarde le document)* Alors... ordre du jour.... Convention collective... Délégué du personnel (Il regarde Pilot)... au prorata... afin de verser à chaque salarié la somme de.... Ah ouais, ça fait beaucoup quand même !

Pilot

C'est ce qu'on avait négocié.

Martinot

Peut-être on pourrait renégocier non ?

Pilot

Je ne crois pas, vous aviez signé l'accord avec nous.

Martinot

Mais comment j'ai pu accepter ce truc-là ?

Pilot

C'est Rocky qui avait réussi à vous convaincre.

Martinot

Rocky ?

Pilot

Juan, mon cousin, on l'appelle Rocky parce qu'il arrive toujours à faire péter les records de la machine à marteau à la fête foraine chaque année !

Martinot

Ha oui, je me souviens, en effet il est très... convainquant... Il est là ?

Pilot

Non, il voulait venir mais je lui ai dit de ranger sa hache et que j'allais voir d'abord si on pouvait discuter tranquillement.

Martinot

Bon, le problème c'est qu'il faut absolument que je parte, je dois aller fêter les 40 ans de mariage de mes beaux-parents. C'est pas que ça m'enchant mais ça fait plaisir à ma femme. 40 ans, vous vous rendez compte ! Vous êtes marié ?

Pilot

Heu... Oui.

Martinot

Comment ça « heu » oui, vous êtes marié ou pas, comment peut-on hésiter en répondant à cette question.

Pilot

Ben, comme on dit sur Facebook, c'est compliqué. Ma femme est partie chez sa mère avec les enfants.

Martinot

Ha ben, comme moi finalement !

Pilot

Oui, sauf que moi je ne suis pas le bienvenu chez mes beaux-parents.

Martinot

Vous avez bien de la chance. Malheureusement moi, je suis non seulement le bienvenu mais attendu avec impatience. Mais bon, comme vous le savez j'ai eu le malheur d'épouser la fille des descendants des fondateurs de cette usine et je suis obligé, diplomatiquement, d'aller assister à ces commémorations ridicules dans leur gigantesque mas de 15 chambres dans le Lubéron

Pilot

En effet, votre vie ne doit pas être facile tous les jours.

Martinot

Merci.

En plus on capte très mal chez eux, le réseau est pourri et j'ai des tas de trucs à régler ce week-end par Internet, je vous jure je préférerais rester ici. Enfin bref, il va toute de même falloir que j'y aille. On peut attendre lundi pour cette signature ?

Pilot

Moi, ça ne me dérange pas mais c'est Rocky, il dit que si c'est pas signé lundi quand il arrive il va intervenir.

Martinot

C'est une menace de grève ?

Pilot

Non, il veut juste tout péter dans votre bureau et, je cite « faire avaler ses burnes, si toutefois il en a, à ce péteux de Martinot »

Martinot

Heureusement que vous avez précisé « je cite »...

Le téléphone portable du directeur sonne

Martinot

C'est ma femme.

Pilot

Vous ne répondez pas ?

Martinot

Elle va encore m'engueuler parce que je ne suis pas déjà dans la voiture, faut que je trouve une bonne excuse.

Il décroche

Martinot

Allô ? Non, je suis encore au bureau, non j'ai pas enlevé mon manteau car je ne l'avais pas encore remis. Ben j'ai pas eu le temps, figure toi que je suis retenu au bureau par... ?

...

Pilot

Pilot, Jean Patrick Pilot.

Martinot

Vous êtes ?

Pilot

Jean Patrick Pilot.

Martinot

Non, mais vous êtes ?

Pilot

Délégué du personnel.

Martinot

Ha oui, Jean Patrick Pilot le délégué du personnel, celui-là même que j'ai fait élire. Ben oui, il me retient depuis 10 minutes. Pour une histoire de prime. Comment ça violent ? (*il comprend*) mais oui, c'est exactement ça, il est très violent !

Pilot

Non, ça, c'est pas moi, c'est Rocky !

Martinot

Il me menace ! Il a l'air très déterminé, d'ailleurs, il me demande de raccrocher.

Pilot

Mais non...

Martinot

Oui, je te tiens au courant mon amour, mais je risque d'être un peu coincé ici, tu comprends, merci. Courage à toi aussi, enfin je veux dire amuse toi bien, mais si amusez vous, ne vous inquiétez pas, je vais gérer la situation, tes parents vont être fiers de leur directeur.

Il raccroche

Martinot

Et voilà.

Pilot

Voilà quoi ?

Martinot

Vous êtes officiellement en train de me séquestrer.

Pilot

N'importe quoi.

Martinot

Ha, je sens que vous avez besoin d'une petite explication. Jean-Pascal...

Pilot

Jean-Patrick

Martinot

Jean-Pat... Comment vous dire. Je dois aller passer le WE chez mes beaux parents mais ça m'emmerde... Mais ça m'emmerde... alors, depuis le début de l'après midi, je tourne en rond, je me dis, qu'est-ce qui pourrait m'empêcher d'y aller... et la, vous rentrez dans mon bureau. Jean-Pascal.

Pilot

Jean-Patrick

Martinot

Vous êtes mon meilleur alibi ! Séquestrez-moi !

Pilot

Mais non, mais je ne peux pas faire ça, c'est pas grave on peut peut-être régler ça lundi à l'ouverture non ?

Martinot

Ah mais c'est pas possible ! Vous voulez continuer à travailler ici ?

Pilot

Bien sûr !

Martinot

Alors faites ce que je vous dis. Après tout je suis votre patron non ?

Pilot

Heu... Oui.

Martinot

Comment ça « Heu... Oui. »

Pilot

Rien à voir avec le mariage M. le directeur, c'est juste que je ne comprends pas bien ce que vous me demandez.

Martinot

Je vous demande de me retenir ici, par la force, au moins le temps que je rate mon avion pour faire aboutir vos revendications. 6 mois que vous attendez votre prime, vous pouvez bien attendre une heure de plus non ?

Pilot

Oui. J'imagine.

Martinot

Vous savez Jean-Pascal

Pilot

Patrick

Martinot

Lorsque je vous ai vu entrer dans mon bureau, j'ai tout de suite su que vous étiez l'homme de la situation. Asseyez-vous ! Je vais vous les signer ces primes. Asseyez-vous !

Pilot

Du coup ?

Martinot

Hein ?

Pilot

Qu'est-ce qu'on fait ?

Martinot

Pour ?

Pilot

Pour la séquestration ?

Martinot

Ha ! Pffuii

Pilot

Je ferme la porte ?

Martinot

Non

Pilot

Je peux aller chercher un sac ?

Martinot

Pour quoi faire ?

Pilot

Pour vous le mettre sur la tête.

Martinot

Heu... non.

Pilot

Vous voulez que je vous attache ?

Martinot

Hein ? non... C'est pas mon truc. Ma femme aime bien mais moi non.

Pilot

Mais comment on procède ?

Martinot

Je ne sais pas, c'est ma première prise d'otages. Et vous ?

Pilot

Ben moi aussi évidemment, enfin une fois j'ai été retenu dans les toilettes à l'école primaire mais ça a duré 15 minutes.

Martinot

Oui, y'avait pas de quoi appeler le GIGN.

Pilot

Ça a quand même été un des quarts d'heure les plus pénibles de ma vie, j'ai cru que jamais Mme Bartès ne viendrait me sauver.

Martinot

Mme Bartès ?

Pilot

Mon instit de CM2.

Martinot

C'est marrant ça, j'ai eu aussi Mme Bartès ici, mais en CM1.

Pilot

C'était l'instit du village, tout le monde a eu Mme Bartès... Mais je croyais que vous veniez de la ville.

Martinot

À partir du CM2 mes parents m'ont envoyé dans une école privée, puis un collège catholique. Ensuite j'ai fait mes études en pensionnat à Genève et j'ai intégré HEC à Paris. Et vous ?

Pilot

Moi j'ai plutôt désintégré le plafond de la cantine du collège Jean Jaurès avec des poireaux vinaigrettes et quand j'ai fini par me faire virer j'ai passé un CAP tourneur fraiseur.

Martinot

Je ne savais pas qu'on employait des tourneurs fraiseurs ici ? !

Pilot

Au début c'était le cas quand l'usine fabriquait encore ses propres machines. Depuis qu'on les fait venir d'Allemagne je suis devenu chef d'atelier. Je supervise la fabrication des tongs.

Martinot

Vous avez donc eu une belle évolution de carrière.

Pilot

C'est sûr. Aujourd'hui on peut dire que si l'usine ne sort pas que des tongs de pieds gauches c'est un peu grâce à moi...

Martinot

Ne vous sous-estimez pas, vous savez que l'on porte nos tongs jusqu'en Chine ?

Pilot

Oui, j'ai lu l'article dans un blog. Même qu'on y dit que si les chinois ont acheté 200 000 tongs Crenoves c'est pour mieux pouvoir les copier.

Martinot

N'écoutez pas ces rumeurs, la qualité française, y' a rien de mieux et franchement si les chinois avaient voulu copier nos tongs une seule paire leur aurait suffi non ? On ne fabrique pas des avions de lignes non plus !

Pilot

Attendez, M. le directeur, vous savez que nos tongs sont 300 % plus sécurisées que ce que les normes européennes exigent ? Chez Airbus c'est à peine 200 %.

Martinot

Non, je l'ignorais.

Pilot

Vous avez déjà entendu parler d'un accident dû à une rupture de tong de chez nous ?

Martinot

Non.

Pilot

Ben voilà ! Si les chinois se mettent un jour à fabriquer des tongs Crenoves, ça va être un carnage sur nos plages.

Le téléphone sonne, Martinot décroche

Martinot

Oui ma chérie ? Je suis toujours coincé dans le bureau, les revendications deviennent de plus en plus techniques... Quoi ? Mais non c'est pas nécessaire, ça va s'arranger. Ne t'inquiète pas, si je dois passer la nuit ici je le ferai ... C'est la danse des canards que j'entends derrière toi ?... Bon, je vois que tes parents ne sont pas traumatisés par ce qui se passe ici. Tu leur as rien dit ? Oui, tu as raison, inutile de leur gâcher la fête, il aurait été dommage de ne pas se trémousser le popotin un jour comme aujourd'hui... Non, je te

répète que c'est pas nécessaire !... Bon, ben puisque tu l'as décidé je suppose que je n'ai pas mon mot à dire ? Si ? Bon alors voilà... Pardon ? Ha je peux m'exprimer seulement pour dire que je suis d'accord ? Alors d'accord, fais ce que tu veux...

Il raccroche

Pilot

Qu'est-ce qui n'est pas nécessaire ?

Martinot

Ma femme veut faire intervenir les autorités.

Pilot

Elle veut appeler la police ?

Martinot

Non, un ami à elle qui est commandant au commissariat de Mâcon.

Pilot

Elle veut appeler la police !

Martinot

Oui, mais une police sympa, je connais bien le commandant Bretzel, j'ai même joué au golf avec lui, il sera compréhensif.

Pilot

Vous allez lui dire que vous êtes à l'origine de la prise d'otage ?

Martinot

Oui... si c'est nécessaire... Mais ne vous inquiétez pas, tout va bien se passer. De toute façon, s'il est aussi efficace avec un flingue qu'avec un club de golf vous ne risquez rien ! Par contre s'il vient il faudra être très clair avec lui, il n'a pas inventé la poudre. En attendant il faut envisager de passer la nuit ici.

Pilot

Quoi ! ? Vous aviez dit que ça ne durerait que le temps pour vous de rater votre avion !

Martinot

Oui mais ma femme prend tout ça très au sérieux, si on laisse tomber trop vite elle risque de comprendre qu'il y a anguille sous cailloux et croyez-moi, je préfère avoir à faire aux tirs hasardeux du commandant Bretzel qu'à la colère de ma femme.

Pilot

Oui mais ça, c'est vos problèmes, ça ne me regarde pas.

Il part

Martinot

Restez... Si c'est pour vos primes, je vous ai dit que j'allais les signer. Attendez... vous passez la nuit ici, je la double. ... Et je dis à tout le monde que c'est grâce à vous et à vos négociations.

Pilot

Il revient. Hésite.

A tout le monde ?

Martinot

A tout le monde.

Pilot

Et vous arrêtez de m'appeler Jean-Pascal ?

Martinot

Vous vous appelez comment ?... Non... Je sais, Jean-Patrick. C'est d'accord.

Pilot

Ok. Je reste.

Martinot

Qu'est-ce que vous pensez du canapé ?

Pilot

Pardon ? Vous voulez m'acheter avec un canapé en imitation cuir ?

Martinot

Non, je vous demande si vous préférez dormir sur le canapé, moi je peux prendre mon fauteuil, de toute façon j'y fais régulièrement des siestes et il est très confortable.

Pilot s'assoit sur le fauteuil.

Pilot

Ah ouais, je vous comprends ! Vous vous embêtez pas vous ! Ça vient de la maison ça non ? C'est dommage qu'on ait arrêté la fabrication des fauteuils.

Martinot

Que voulez-vous, c'est moins rentable que les chaussures.

Pilot

Ben ouais parce que déjà les chaussures il faut en acheter deux à la fois.

Martinot

Vous savez depuis quand ce fauteuil est dans ce bureau ? Le grand père de ma femme avait déjà ses fesses dedans alors que je n'étais même pas né. Et il n'a pas bougé depuis. La légende veut que ma femme ait été conçue sur ce fauteuil !

Pilot

Il se lève

Je vais prendre le canapé...

Vous devriez être fier de diriger une usine qui a fabriqué des meubles qui durent si longtemps.

Martinot

Le problème, c'est pas qu'on les fabriquait mais qu'on les vendait ! Si je vous vends un fauteuil qui dure 50 ans, je ne suis pas prêt de vous en vendre un deuxième.

Pilot

On ne va tout de même pas fabriquer des fauteuils de mauvaises qualités juste pour en vendre plus !

Martinot

Si, c'est pourtant exactement ce qu'il aurait fallu faire. C'est ce que j'ai essayé de faire comprendre à mon beau-père quand je suis arrivé à l'usine mais il n'a pas voulu m'écouter. Moralité, le département meuble s'est cassé la gueule et heureusement nous avons pu nous recentrer sur la chaussure et en particulier sur la tong qui reste notre produit phare et qui heureusement n'a pas ce défaut d'être de trop bonne qualité.

Pilot

On fabrique quand même la tong *Champs Élysées* qui est mondialement reconnue comme la tong de luxe. Vous savez que j'en ai une paire depuis plus de dix ans ?

Martinot

Oui, je sais. Mais heureusement la *Champs Élysées* reste notre produit d'appel et j'ai réussi à garder son prix si prohibitif que finalement les tongs Crenoves les plus demandées sont notre modèle de base, la *Palavasienne* Comment vous qualifieriez la *Palavasienne* ?

Pilot

C'est un peu de la merde.

Martinot

Exactement ! J'ai demandé à nos ingénieurs de travailler sur un modèle joli, confortable, dont la durée de vie ne devait pas excéder une saison et qui pouvait se décliner chaque année au grès des changements de modes. Moralité, nos clients rachètent une paire de tongs tous les ans et sont contents.

Pilot

Vous voulez dire qu'on fait exprès de faire de la daube ?

Martinot

Exactement ! C'est ce qu'on appelle l'obsolescence programmée. Ça fait longtemps que les fabricants d'électroménager ont compris ce principe, il suffisait de l'appliquer à la tong.

Pilot

Et les consommateurs marchent ?

Martinot

Vous voulez rire ? Ils courent ! Et croyez-moi, c'est pas évident avec des tongs. Mais aujourd'hui le marketing va encore plus loin, si vous achetez un nouveau portable et que vous avez le choix entre deux modèles, vous choisirez inconsciemment celui qui dure le moins longtemps parce que vous **savez** que dans un an ou deux il tombera en panne et que vous aurez donc la joie immense de **devoir** vous en racheter un nouveau !

Pilot

C'est terrible.

Martinot

Ah, le monde de la technologie à une grande avance sur le nôtre car, en plus de l'obsolescence programmée ils ont inventé un autre principe génial : la mise à jour. Votre appareil doit se mettre à jour régulièrement pour être à la page moyennant un abonnement mensuel bien entendu. Et puis un jour c'est l'appareil lui-même qui n'est plus à jour et là, on vous vend un nouvel appareil. Et pour être sûr que ce principe s'applique de plus en plus, on l'étend dans votre quotidien en créant ce monde merveilleusement consumériste des objets connectés !

Si votre cafetière est connectée, vous allez pouvoir ?

Pilot

Faire mon café par internet ?

Martinot

Bien sûr, par exemple. Mais surtout vous allez devoir faire des mises à jour régulières et quand votre cafetière ne sera plus à la page alors vous allez acheter la cafetière 2.0 qui est encore plus puissante... Même si elle fait exactement le même café au final.

Pilot

C'est dommage qu'on puisse pas faire des tongs connectées du coup.

Martinot

Ha ha... Mais attendez, c'est une idée géniale ça !

Pilot

Ah bon ? !

Martinot

Mais bien sûr, comment n'y ai-je pas pensé plus tôt ! Des tongs munies de puces électroniques reliées à votre téléphone portable !

Pilot

Vous voulez téléphoner avec vos tongs ?

Martinot

Non, pas forcément téléphoner mais grâce à leurs positions privilégiées...

Pilot

Par terre ?

Martinot

...Sous les pieds ! en contact direct avec le sol, le lien direct entre l'humain et la planète, les tongs connectées pourraient nous permettre de mesurer la distance parcourue en une journée, surveiller nos pulsations cardiaques, communiquer éventuellement avec d'autres porteurs de tongs à proximité, les applications sont illimitées ! Bravo Pilot, vous venez d'avoir l'idée qui pourrait permettre à l'usine de rebondir.

Pilot

Ben, j'ai pas fait exprès...

Martinot

Bien entendu vous serez associé au développement de ce nouveau produit. Mais auparavant il faut qu'on passe cette nuit ensemble.

Pilot

?

Martinot

Aucun lien entre mes deux phrases précédentes.

Pilot

Heureusement parce que je trouvais ça un peu chelou comme proposition. Vous pensez vraiment que la tong connectée est un produit d'avenir ?

Martinot

Ça pourrait. Tout est une question de marketing, il suffit de lui trouver un nom qui claque, un slogan qui tue et hop c'est parti. Je peux faire travailler notre agence de com' là dessus.

Pilot

Vous voulez pas d'abord fabriquer un prototype ?

Martinot

Quelle idée absurde ? ! Non, croyez-moi, le packaging est aussi important, voire plus, que ce qu'il y a dans la boîte. On ne vend pas que des tongs ici, on vend du rêve ! Et le nom de cette tong connectée peut l'envoyer au sommet des marques ou aux oubliettes de notre société de consommation, comme les mammoths.

Pilot

Les éléphants ?

Martinot

Non, les supermarchés. Quand on appelle une entreprise Mammouth, il ne faut pas s'étonner de la voir disparaître. L'originalité ne suffit pas.

La commande du repas

Martinot

Bon, vous avez faim ?

Pilot

Un peu, vous avez à manger ici ?

Martinot

Non, mais on peut se faire livrer.

Pilot

Des pizzas ?

Martinot

C'est moi qui régale, profitez-en.

Pilot

Bon, ben une royale alors.

Martinot

Vous voulez pas plutôt des sushis ?

Pilot

C'est meilleur que des pizzas ?

Martinot

Non, c'est pas très bon à vrai dire... Mais c'est plus cher, alors profitez-en !

Pilot

Non, sans façons.

Martinot

Sinon je peux commander un menu complet au Jardin du goût, il vient d'avoir sa troisième étoile et c'est un peu grâce à moi.

Pilot

Ha bon ?

Martinot

Oui, ma femme et moi on a des relations. Et surtout comme disait Coluche, y'en a qui viennent quand je suis pas là. Ha ha.

Pilot

Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle.

Martinot

Mais si ! Coluche il disait : « ma femme et moi on a des relations... sexuelles », Ha oui, c'est ça, Coluche rajoutait « sexuelles », c'est sans doute pour ça que c'était drôle. Excusez-moi, je ne sais pas trop raconter les blagues.

Pilot

Oui, ça doit être ça.

Martinot

C'est vrai que, dans notre cas, elles ne le sont pas toutes. Sexuelles. Ou alors je ne suis pas au courant. Ha ha. Bon, je vais appeler le Jardin des goûts (*il prend son téléphone*)

Pilot

Non mais moi, une pizza ça me va très bien.

Martinot

C'est un ami, je vais voir s'il peut faire ça. (*au tel*) Allô le jardin des goûts ? ! Bonsoir, c'est M. Martinot. Non, je ne voudrais pas réserver, je voudrais savoir si vous faites des livraisons ?... En taxi ? Oui très bien, alors est-ce que vous faites des pizzas ?... OK, je patiente (*à Pilot*) elle va chercher le chef.

Pilot

Sérieux, vous allez faire livrer une pizza en taxi ?

Martinot

C'est bien, ça fait marcher l'économie locale. (*au tel*) Salut Michel, c'est Martinot. Oui, je voudrais me faire livrer. Comment ça, je me cache ?... Ben non, tu sais bien que si j'étais avec une maîtresse je serai venu directement chez toi ! Y'a pas mieux pour emballer que tes langoustes aux asperges, non, là je suis avec un prolo. Du coup, est-ce que tu peux me faire une pizza ?... OK, je demande (*à pilot*) il propose une pizza jambon pata negra d'Extramadura avec cèpes et mozzarella di Bufala Campana directement importé de Campanie.

Pilot

heu...

Martinot

En gros, c'est une royale.

Pilot

Bon ben d'accord.

Martinot

OK on prend ça, et pour moi tu me fais juste une petite salade aux magrets et aux truffes suivie de ta fameuse omelette au homard. Merci. Tu as toujours les références de ma carte Gold ? OK, on attend donc ça.

Il raccroche

Bon, on pourrait s'ouvrir une petite bouteille en attendant. J'ai pas grand-chose dans la cave de mon bureau mais que des grands millésimes. Alors ? 2009, 90, 82 ?

Pilot

Vous n'avez pas un 51 plutôt. Moi le vin rouge ça me fout la gerbe.

Martinot

Oui, enfin là, je vous parle de St Emilion quand même !

Pilot

Et alors ? C'est meilleur à vomir le St Emilion ?

Martinot

Bon sinon j'ai du bourbon vieilli en fût de chêne du 15 ans d'âge... Ça vous va ?

Pilot

Oui, pas de soucis. Vous avez du coca ?

Martinot

Vous allez quand même pas mettre du coca là-dedans ?

Pilot

Vous préférez que je le mette dans votre St Emilion ?

Martinot

Non, je vais vous trouver ça.

Martinot sert les verres, ils trinquent

Pilot

Vous comptez faire quoi si la police arrive ?

Martinot

Merde, Bretzel, j'avais oublié, vous pensez que je dois lui commander quelque chose à manger ?

Pilot

Non, je parlais de moi, vous vous rendez compte que vous me foutez dans la merde avec vos histoires ?

Intervention de Bretzel

On entend un bruit de sirène,

Martinot

Quand on parle du loup...

Une voiture qui arrive, stoppe et une portière s'ouvre

Bretzel (off dans un mégaphone)

Ici le commandant Bretzel qui vous parle. Pilot, fais pas le con, relâche Martinot, on va négocier.

Pilot

Je crois qu'il a raison, on devrait arrêter ce cirque.

Martinot

Vous êtes fou ? Vous avez jamais vu de série américaine ou quoi ? Comment vous allez négocier si vous n'avez plus d'otage ?

Il va à la fenêtre

Martinot

(à la fenêtre) Bretzel, ici c'est Régis !

Pilot

Non, sérieux ! ? Vous vous appelez Régis ?

Martinot

(à pilot) Taisez vous !

(à la fenêtre) Pour l'instant tout va bien, je ne suis pas maltraité mais le syndicaliste à des revendications.

Bretzel

Passez-le moi.

Martinot

Il veut vous parler.

Pilot

Oui, ça va je suis pas sourd. Je ne vais quand même pas me mettre à la fenêtre, vous m'avez dit qu'il savait pas tirer. Et pourquoi il appelle pas au téléphone au lieu de gueuler dans son machin.

Martinot

Ben oui, c'est vrai. (*à la fenêtre*) Bretzel, pourquoi tu n'appelles pas au lieu de gueuler ? Tu vas réveiller tout le quartier !

Bretzel

Je ne peux pas, mon téléphone n'a plus de batteries.

Martinot

Et tu ne peux pas le brancher sur l'allume cigare ?

Bretzel

Non parce que je voulais brancher le mégaphone sur l'allume cigare, du coup en partant j'ai pas pris mon chargeur.

Martinot

(*à Pilot*) Je vous avais dit qu'il était très con. Bon, faites moi vos revendications je vais lui transmettre. (*à la fenêtre*) Bretzel, le ravisseur ne veut pas venir à la fenêtre il a peur des tireurs d'élites.

Bretzel

Je suis tout seul.

Martinot

Raison de plus !

Bretzel

En plus, je ne suis pas armé, je me suis fait voler mon flingue à la piscine la semaine dernière.

Martinot

Et tu n'en as pas demandé un autre ?

Bretzel

Non, je risque le blâme si ça se sait, pour l'instant je mène l'enquête tout seul. Et au fait, vous gardez ça pour vous hein ? !

Martinot

(*à Pilot*) Vous êtes d'accord ?

Pilot

Heu... Oui.

Martinot

Ouais c'est OK pour nous.

Bretzel

Bon alors, il veut quoi le terroriste ?

Martinot

(*à Pilot*) Allez, profitez-en, vous êtes en position de force, surtout avec son histoire de flingue perdu, vous pourriez faire du Bretzel-leaks sur Internet !

Pilot

Non mais moi, ça va, la pizza déjà c'est bien.

Martinot

Enfin Pilot, soyez ambitieux ! Vous pouvez demander un hélicoptère, des passeports pour Cuba, la libération d'Abel Chemoul...

Pilot

Non, par contre si vous pouviez me signer ces primes.

Martinot

N'en faites pas trop quand même ! (*à la fenêtre*) Il n'a pas de revendications pour l'instant il consulte sa base.

Bretzel

OK. Bon, je reste là si vous avez besoin de quoi que ce soit faites-moi signe... Au fait Martinot, tu veux le numéro direct du commissariat ?

Martinot

Pour quoi faire ?

Bretzel

Pour les appeler si ça tourne vinaigre, comme j'ai pas mon téléphone, il faudrait que je retourne au bureau pour les prévenir et ça risque de prendre du temps.

Martinot

Non, ça va, laisse tomber. Merci

Le journaliste

Un téléphone sonne dans une pièce à côté

Pilot

Qu'est-ce que c'est ?

Martinot

Le standard.

Peut-être le chauffeur de taxi qui s'est perdu (*il prend la ligne*) Allô ?... Non, je suis le directeur... Bonjour... Quoi ?

(A pilot) C'est la presse.

(*Au tel*) Non, tout va bien, je suis retenu au bureau un vendredi soir, c'est pas la première fois... Non, c'est une réunion syndicale... Voilà, je suis retenu par un syndicaliste... Mais tout se passe bien... La police ? C'est juste au cas où ça déborderait... Non, il est seul... Oui ben il peut bien déborder tout seul, de son pantalon en tout cas, si vous pouviez le voir... Une séquestration ? ! Vous n'êtes pas journaliste pour rien vous, tout de suite les grands mots. Non, c'est juste une rétention au bureau... de force oui... Une prise d'otage si vous voulez... Pilot, Jean Patrick Pilot, P.I.L.O.T... Attendez, il paraît quand votre article ?... Ha OK, alors écrivez ce que vous voulez. Au fait vous pouvez aussi parler de la nouvelle collection de la tong La *Palavasiennne* qui sort dans 15 jours ? C'est une tong style cachemire déclinée en 12 couleurs et... Il a raccroché.

Pilot

Il va écrire dans son journal que je suis un preneur d'otage ?

Martinot

Ne vous inquiétez pas, le numéro de demain est déjà parti à l'impression, l'article doit

paraître pour l'édition de dimanche, personne ne va la lire vu que tout le monde l'achète seulement pour le programme télé vendu avec ce jour-là. Et puis d'ici là tout sera fini, je pense que dès demain matin ils vont décider de remplacer cet article par un reportage sur des cours de stretchings dans une maison de retraite.

Pilot

Qui a prévenu la presse ?

Martinot

Les voisins, c'est à cause de ce con de Bretzel et de son mégaphone, ils ont appelé le commissariat qui leur a dit que la police avait les choses en main, du coup ils ont sans doute appelé la presse du coin pour avoir un avis sérieux.

Pilot

Mais vous leur avez donné mon vrai nom !

Martinot

Ben oui, pourquoi ? Vous avez un pseudo ?

Pilot

Vous auriez pu dire Jean Patrick P. comme ça se fait dans les journaux.

Martinot

Ils auraient vite trouvé, y'en a pas douze mille des Jean Patrick dans l'usine.

Pilot

Ou J. P. P. ou mieux, M. X, enfin je sais pas moi mais maintenant c'est foutu, on ne pourra plus revenir en arrière.

Martinot

Ben vous l'avez dit, on ne peut revenir en arrière, alors arrêtez de vous plaindre et allons de l'avant, droit au but JPP !

Pilot

Il faut rappeler ce journaliste et lui dire la vérité.

Martinot

Quelle vérité ? Que vous n'êtes pas un vrai syndicaliste mais juste un employé docile à qui j'ai demandé de me prendre en otage et qui l'a accepté ? Vous préférez passer pour un méchant ou pour un imbécile ? Ah ! C'est pas une question facile hein ? Figurez-vous que je me la pose tous les jours.

[...]

Vous êtes arrivés à un peu plus de la moitié de la pièce.

Si ce texte vous plaît, n'hésitez-pas à me contacter pour connaître la suite !

Cette pièce est disponible et peut-être jouée par toute compagnie amateur ou professionnelle

sous réserve d'obtenir l'autorisation de la SACD (me contacter)

Jean Chris 06 50 25 65 20 / jean.chris34@gmail.com